

qui le retourna visiter, qu'alors vrayment Dieu auoit pris possession de son cœur, qu'alors il auoit commencé vrayment de le connoistre, & que tousiours depuis il n'enuifageoit ses miseres qu'avec ioye, se fouenant qu'en effet il feroit heureux dans le Ciel.

Sur tout il auoit conceu vne affection [93] tres-tendre enuers la Sainte Vierge, & ne manquoit pas vn iour de reciter son Chapelet, mesme dans le plus fort de son mal.

Dans les discours qu'on luy auoit tenu, il auoit esté fort touché des guerifons miraculeuses qui se font à Nostre-Dame de Laurette, & on luy auoit dit qu'en nostre maison de Sainte Marie, nous y gardions vne tres-belle image de cette Sainte Vierge. En fuitte de cela il conceut vne viue esperance que s'il pouuoit s'y traifner, ou y estre apporté, il y esproueroit les misericordes de Dieu. Il prend son temps vn iour d'Esté, & se hazarde à faire, ce qu'il n'auoit pas entrepris depuis deux ans: il fort de son Bourg & se traifne le mieux qu'il peut, tantost à quatre pates, tantost sur des potances; Mais les forces luy manquent bien-tost. Il s'adresse à la Sainte Vierge, & felon qu'il va redoublant ses prieres, il sent ses forces reuenir, avec vn surcroist de confiance & de courage. Enfin il arriue chez nous, ayant employé plus de quinze heures à faire trois lieuës de chemin.

Entrant dans nostre Chapelle, son cœur est tout remply de ioye. C'est icy, [94] pense-il, la maison de Dieu: c'est icy qu'il me fera misericorde: Mais toutesfois il n'ose demander la santé. Mon Dieu, dist-il, vous estes tout-puissant, faites vos volontez, & n'ayez pas d'égard aux miennes. Mais ie croy, &